

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°5 – 4 avril 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

[PHÉNOLOGIE](#)

[POIRIER](#)

Psylles : Adultes et pontes âgées observés, températures favorables au risque.

[POMMIER - POIRIER](#)

Tavelure : Le stade de sensibilité est atteint.

Puceron cendré : Présence d'individus mobiles.

[PRUNIER](#)

Puceron vert : Premiers foyers observés cette semaine.

Hoplocampes : Captures d'hoplocampes jaunes.

[PRUNIER - CERISIER](#)


Moniliose des fleurs et rameaux : Stade de sensibilité en cours.

[CERISIER](#)

Puceron noir : Pas d'individu observé cette semaine.

[TOUS FRUITS](#)

Chenilles défoliatrices : Pas d'individu observé cette semaine.

 → La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

[CAMPAGNOL](#)

Méthodologie et parcours d'observation.



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Parcelles observées cette semaine :

4 Pomme, 2 Poire, 11 Prune, 5 Cerise.



1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine, les stades atteints au 02/04/2024 sont :

a. Prunier

- **Mirabelle** : Stade F (BBCH65) - floraison.
- **Quetsche** : Stade F (BBCH65) - floraison.



Stade F sur mirabellier



Stade F sur cerise douce

b. Cerisier

- **Cerise douce** : Stade D2 (BBCH59) à début G (BBCH67) –boutons blancs à chute des pétales selon les variétés.
- **Cerise acide** : Stade D2 (BBCH59) – boutons blancs.



Stade E2 sur pommier Gala



Stade F sur poirier

c. Pommier

- **Gala/Golden** : Stade D3 (BBCH56) à E2 (BBCH59) – bouton vert et feuilles développées à ballonnets selon les variétés.

d. Poirier

- **Conférence** : Stade E2 (BBCH59) à début F (BBCH61) - ballonnets à début des premières fleurs.

2 Données météo

Les prévisions météorologiques de votre territoire sont consultables sur le site de Météo France (<https://météofrance.com>)

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :



(Source : Météo France, 03/04/2024 à 14h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Gugney (88) :

VENDREDI 05



11° / 17°

↙ 30 km/h

60 km/h

SAMEDI 06



13° / 20°

↙ 30 km/h

65 km/h

DIMANCHE 07



12° / 22°

↙ 25 km/h

55 km/h

LUNDI 08



9° / 21°

↙ 20 km/h

MARDI 09



10° / 19°

↘ 15 km/h

50 km/h

MERCREDI 10



5° / 15°

↗ 15 km/h

JEUDI 11



3° / 17°

↗ 15 km/h

(Source : Météo France, 03/04/2024 à 14h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Lucey (54) :

VENDREDI 05



11° / 18°

↙ 20 km/h

45 km/h

SAMEDI 06



13° / 20°

↗ 30 km/h

55 km/h

DIMANCHE 07



14° / 22°

↙ 15 km/h

LUNDI 08



12° / 22°

↗ 15 km/h

MARDI 09



12° / 18°

↘ 20 km/h

55 km/h

MERCREDI 10



8° / 16°

↗ 25 km/h

45 km/h

JEUDI 11



7° / 17°

↗ 20 km/h

(Source : Météo France, 03/04/2024 à 14h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : voir [BSV n°1](#)

a. Observations

Des pontes âgées (œufs orangés) ont été détectées sur une parcelle du réseau en Meurthe-et-Moselle sur 8 % de rameaux observés. Des adultes ont également été observés sur 4 % des rameaux d'une parcelle.



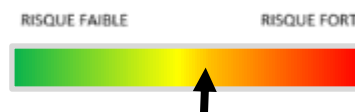
Psylle adulte sur bourgeon de poirier
(FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque sur les pontes est en cours. Les pluies et forts vents annoncés devraient diminuer le risque. L'absence de conditions défavorables dimanche et lundi augmenteraient le risque.



d. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'œufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)



LE GROUPE PSYLLE / POIRIER / PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.
LE GROUPE PSYLLE / POIRIER / ACHEI EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

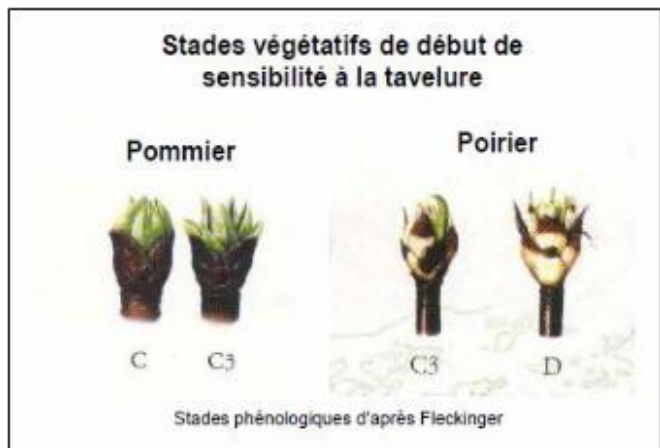


1 Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Prérequis pour une contamination

Le risque de contamination primaire se présente seulement lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1. **Stade sensible atteint** : Pommier C - C3 (apparition des organes verts) ; Poirier C3 - D
- 2. **Présence d'ascospores matures** libérés lors des épisodes pluvieux (inoculum dans les feuilles tombées au sol l'année précédente s'il y avait présence de tavelure)
- 3. **Humectation du feuillage suffisamment longue** pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation pour un risque faible de contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

a. Observations

Le stade sensible est atteint pour les pommiers et pour les poiriers.

b. Analyse de risque

En l'absence de suivi biologique de la maturité des ascospores de tavelure, le début du risque est fixé lorsque les variétés précoces auront atteint le stade sensible (en pommier : stade C (BBCH53) ; en poirier : stade C3 (BBCH54)). En tenant compte de ces informations, **le stade sensible des pommiers et poiriers est atteint sur notre territoire.** Les projections de spores peuvent avoir lieu à chaque pluie.

Pour l'ensemble de la gamme de précocité des pommiers et poiriers, le risque tavelure est en cours.

Surveillez bien les stades phénologiques dans vos parcelles.



c. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Pour en savoir plus, consultez la [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion](#) de la litière foliaire.



Des produits de biocontrôle existent.



Le groupe TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHÈSE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) est exposé un risque de résistance.

2 Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

a. Observations

Des individus de pucerons ont été observés cette semaine sur trois parcelles du réseau : 4 % des rameaux touchés pour une parcelle et 28 % des rameaux touchés pour l'autre parcelle.



Pucerons cendrés (individus) sur un bourgeon (FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Les pontes de pucerons ont été déposées en automne sur les arbres fruitiers. Les premières éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures. Il est primordial de détecter **les premiers foyers avant la floraison** afin d'évaluer le risque, notamment pour le puceron cendré du pommier dont le **seuil indicatif de risque est dépassé dès la présence d'un individu.**

c. Analyse de risque

Des individus mobiles ont été observés sur 2 parcelles du réseau. Le seuil indicatif de risque est atteint pour ces parcelles.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/Guide-Eco-Fruits-Lutte-biologique-par-conservation)



Dysaphis plantaginea / POMMIER /ACHEI (carbamate) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

3 Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

a. Observations

Pas de puceron observé cette semaine sur le réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Les pucerons lanigères du pommier sont présents **sous forme adulte en foyers sur les collets** et vont également reprendre leur activité dès la hausse des températures. Ils remonteront vers les rameaux au cours du printemps.

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Aucun puceron lanigère n'est observé sur le collet des arbres. **Le risque est nul** pour le moment.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/Guide-Eco-Fruits-Lutte-biologique-par-conservation)



1 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Généralités : voir [BSV n°1](#)

a. Observations

Les foyers ont commencé à se développer. Une observation d'individus a été faite sur une parcelle en Meurthe-et-Moselle. Et 12 % des rameaux observés sur une parcelle en Meuse présentaient des colonies de pucerons verts.

Toutefois, les conditions seront favorables à leur développement dès que les températures remonteront. **Surveillez vos parcelles.**



Pucerons verts (individus) dans un bourgeon (FREDON GE)

b. Analyse de risque

La pression risque d'être forte cette année d'après les observations lors des prognoses (résultats dans le [BSV n°1](#)). Pour connaître la situation de **vos parcelles**, il est nécessaire de réaliser une **recherche de la présence d'individus** sur les fleurs et les feuilles.

c. Seuil indicatif de risque

Le risque est fort dès qu'un individu est observé.



d. Gestion alternative du risque

Des syrphes adultes ont été observées sur deux parcelles. Leurs larves peuvent permettre une réduction de la population de ravageurs. Des coccinelles sont également déjà présentes dans des vergers en dehors du réseau



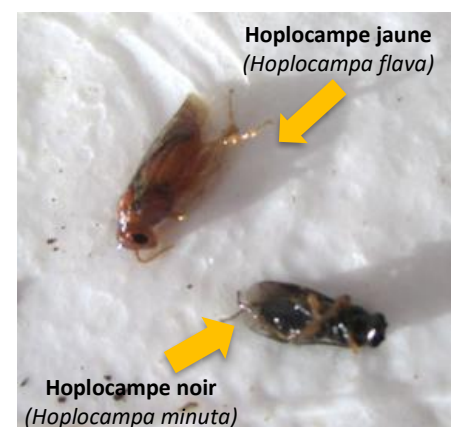
Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

2 Hoplocampes du prunier (*Hoplocampa minuta* et *Hoplocampa flava*)

Deux espèces d'hoplocampes sont visibles en vergers de pruniers : l'hoplocampe noir (*Hoplocampa minuta*) et l'hoplocampe jaune (*Hoplocampa flava*).

e. Observations

Le piégeage permet de surveiller la présence d'adultes et de repérer le moment du pic de vol. **Pensez à installer vos pièges chromatiques** blancs dès que le stade phénologique « boutons blancs » (stade D) est atteint sur vos parcelles. Les parcelles suivies ayant toutes atteint le stade de floraison, les pièges sont mis en place et seront relevés chaque semaine.



Hoplocampes du prunier (FREDON GE)

Dans les Vosges, 3 hoplocampes jaunes ont été comptabilisés sur une parcelle de mirabelles.

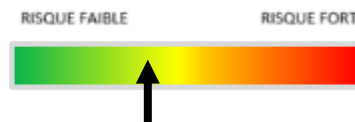
3 hoplocampes jaunes ont également été piégés en Moselle et deux dans le Sud de la Meurthe-et-Moselle, tous ont été piégés sur des parcelles de mirabelles.

Quelques hoplocampes noirs ont également été capturés en Meuse, en dehors du réseau d'observations.

Les populations restent donc faibles pour le moment.

f. Analyse de risque

Le risque a débuté. Le modèle de prévision indique un pic de vol autour du 26 avril. Cette prévision sera affinée chaque semaine.





1 Monilia fleurs et rameaux (*Monilia laxa*)

Les fleurs sont sensibles aux contaminations par ce champignon dès le stade bouton blanc (stade D) et jusqu'au stade G (chute des pétales). Les vergers dans lesquels **des momies** sont encore **présentes** dans les arbres sont **particulièrement à risque** pour cette maladie qui peut entraîner le dessèchement de rameaux et la formation de chancres sur le bois.

a. Observations

Le stade sensible est en cours pour les cerises, mirabelles et quetsches.

b. Analyse de risque

Le risque de développement de la maladie est important si **des précipitations** interviennent entre les stades **boutons blancs (stade D) et la chute des pétales (stade G)** et la température supérieure à 5 °C (optimum entre 15 et 20°C)

Risque de contaminations important pour les parcelles de cerises, mirabelles et quetsches ayant atteint le stade D.



c. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques

Afin de réduire l'inoculum, il faut supprimer les momies restées sur les arbres ainsi que les rameaux porteurs de chancres lors de la taille.



Momies – source de contamination (FREDON GE)



1 Puceron noir (*Myzus cerasi*)

Ce puceron provoque des dégâts particulièrement importants sur les jeunes plantations et les plants de pépinière. Sa présence peut entraîner des déformations importantes sur les jeunes pousses accompagnées de fortes crispations des feuilles. Le miellat rejeté crée des brûlures et des nécroses du limbe des feuilles.

Plus d'informations sur le ravageur et ses dégâts : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/12196/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Myzus-cerasi>

a. Observations

Aucun individu n'a été observé cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

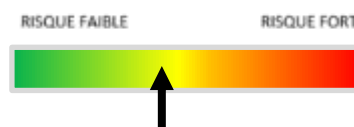
Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

Les températures fraîches et les pluies ne sont pas propices au développement des pucerons, par conséquent le risque est **modéré pour le moment en raison des pluies annoncées**. Il est important de maintenir une surveillance sur toutes les parcelles.



Foyer de pucerons noirs du cerisier sur une pousse (FREDON GE)





2 Chenilles défoliatrices

Les chenilles défoliatrices comprennent plusieurs espèces de lépidoptères. En général, ces chenilles sont actives tôt dans la saison, dès le stade de débourrement et jusqu'à la mi-juin. Elles peuvent s'attaquer aux boutons floraux et par la suite aux jeunes feuilles. On repère ces chenilles par les dégâts qu'elles occasionnent : morsures sur feuilles ou sur boutons floraux, déjections visibles...

a. Observations

Aucun individu n'a été observé cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du type de chenilles observé. Pour les chenilles arpeuteuses et tordeuses du feuillage, il est fixé à 8 % des organes touchés (abaissé à 5 % si les tordeuses sont majoritaires).

Pour les noctuelles, le seuil indicatif de risque est atteint dès la présence du premier individu.



Chenille arpeuteuse sur une fleur de cerisier
(FREDON GE)

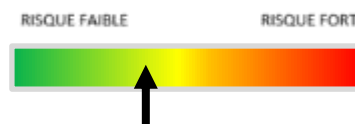


Chenille et dégâts de chenille sur mirabellier
(FREDON GE)

c. Analyse de risque

Les températures des prochains jours devraient être favorables au développement des populations mais les pluies peuvent ralentir leur progression. Les premiers dégâts peuvent être visibles rapidement. **Le risque est très variable selon les parcelles.**

Surveillez vos vergers, notamment les jeunes plantations, plus sensibles aux dégâts, et les vergers ayant été infestés les années passées.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :
<http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrouissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

2 Parcours d'observation de la Meuse

a. Observations

Observations réalisées semaine 11 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2023
Blé	505	0,0 %
Colza	317	0,0 %
Herbe permanente	36	11,1 %
Légumineuse semi-permanente	140	0,0 %
Orge d'hiver	101	0,0 %
Prairie permanente	8	0,0 %
Prairie permanente pâturée	105	0,0 %
Sol nu	261	0,0 %



b. Analyse de risque

Les populations sont actuellement très faibles sur le transect meusien. Les herbes permanentes restent des zones refuges à cette période de l'année.



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâturage sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

3 Parcours d'observation de la Moselle

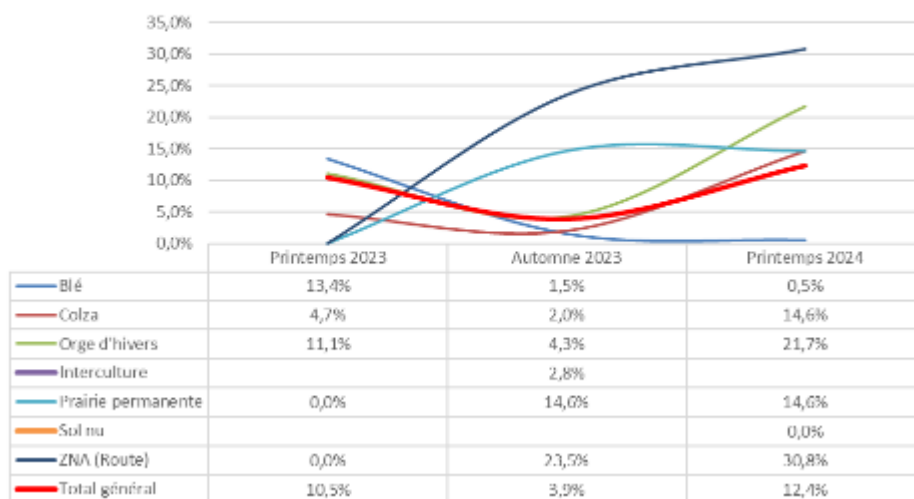
a. Observations

Observations réalisées semaine 11 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2023
Blé	198	0,5 %
Colza	247	14,6 %
Orge d'hivers	254	21,7 %
Prairie permanente	41	14,7 %
Prairie temporaire	79	0,0 %
Sol nu	71	0,0 %



Evolution des populations de campagnols par habitat - Moselle (57)



b. Analyse de risque

Les populations sont actuellement très faibles sur le transect mosellan. Il faudra surveiller dans les zones refuge, les orges et les colzas afin d'éviter un emballement des populations au printemps.



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâturage sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr